

# Une épicerie vrac et bio devrait bientôt voir le jour

**S**on projet d'épicerie en vrac avec des produits bio date de l'été dernier, mais Marilyne Thien l'a imaginé en continuité avec une véritable philosophie de vie qui l'anime depuis plusieurs années. *"J'ai découvert ce mode de consommation en Australie où vit ma sœur et où j'ai vécu six mois. C'est une autre façon de penser, de faire ses courses et qui m'a fait prendre conscience du gaspillage qui se fait au quotidien. J'ai été saisonnière en restauration pendant longtemps, j'ai vu beaucoup d'excès, de nourriture jetée, et cela m'a sans doute influencée aussi"*, explique-t-elle.

Avec la naissance de ses enfants, l'envie de consommer local et bio s'est faite encore plus présente, *"mais c'est plus compliqué dès qu'il est question de vrac, même s'il existe des «corners» dans les magasins"*. D'où une *"évidence"* pour Marilyne: créer sa boutique. Avec de l'alimentaire et du non alimentaire, bio pour la majorité des produits, en local dès que cela sera possible, en particulier pour les fruits et légumes, herbes, savons ou produits laitiers, le tout en *"trouvant le juste prix entre des produits que l'on fait venir du continent et des produits locaux parfois plus chers, tout simplement parce que le rendement l'impose"*.

La jeune femme sait aussi



Marilyne Thien est à l'origine du projet Vrac n'bio. Elle espère ouvrir son épicerie zéro déchet dans quelques mois. /PHOTO S.O.

qu'elle incitera chacun à venir avec ses propres contenants, tout en offrant la possibilité d'en acheter sur place. *"Le contact avec les clients, qui sont souvent déjà dans une démarche de consommation différente, sera évidemment primordial pour expliquer d'où viennent les produits et les aider à faire le meilleur choix pour eux."*

Reste la dernière étape, la plus importante: trouver un local adéquat pour accueillir marchandise, clientèle et stock. *"J'ai trouvé un local de 90 m<sup>2</sup> à la vente sur Sainte-Lu-*

*cie. Aujourd'hui, si les banques me suivent sur le projet, c'est sur ce point que les choses prennent plus de temps."*

## Crowdfunding jusqu'au 25 janvier

Convaincue par son entourage, Marilyne Thien a lancé une campagne de crowdfunding pour Vrac n'bio sur la plateforme Ulule. Elle a atteint les 500 €, *"ce qui est déjà très bien. Je ne pensais pas solliciter les gens, mais mes proches m'ont incitée à le faire, ar-*

*guant que l'ouverture d'une épicerie zéro déchet pouvait intéresser beaucoup de monde dans la région"*. Ceux qui souhaitent participer peuvent le faire jusqu'au 25 janvier prochain.

Avec des fournisseurs déjà identifiés et contactés, l'épicerie vrac de Marilyne Thien est plutôt sur de bons rails: *"Je sais que ce sera un parcours difficile, surtout pour se faire connaître au départ, mais il y a d'autres initiatives en Corse qui fonctionnent. Alors, j'y crois."*

**SANDRINE ORDAN**